

Résolution finale de la Conférence mondiale des femmes de la base au Venezuela : De l'avenir du mouvement mondial combatif des femmes

L'assemblée plénière de clôture de la Conférence mondiale des femmes de la base au Venezuela a adopté à l'unanimité la résolution suivante le 7 mars 2011 :

Nous sommes d'accord sur le principe directeur de notre action : lutter pour la libération des femmes et contre l'impérialisme – contre l'exploitation des ouvrières et des ouvriers partout dans le monde, contre la faim, contre le chômage de masse, contre la destruction de l'environnement naturel, contre la dépendance que l'impérialisme a imposée à nous, peuples et nations, et contre le néo-colonialisme et le colonialisme.

Le changement historique qui est nécessaire ne peut pas être une formalité, pas un simple échange de personnes, mais doit porter sur le système capitaliste dominant comme source de la crise et des graves problèmes que doit résoudre l'humanité.

L'autre monde équitable que nous voulons demande un grand nombre de mouvements et de luttes, d'expériences et d'organisations.

Beaucoup d'entre nous travaillent pour une alternative socialiste en réponse aux désirs et aux rêves d'un monde meilleur. Mais les idées sur ce monde sont très différentes. C'est pourquoi nous pensons qu'il faut un grand débat sur la perspective dans les nombreuses luttes des femmes : contre l'exploitation sexuelle, la marchandisation des femmes et des enfants, pour l'égalité des salaires, pour le droit à un travail décent et sûr et les droits sociaux, pour la protection de l'environnement, contre le racisme et la xénophobie, pour le droit à la participation égale à la vie politique, etc.

Pour toutes ces raisons, le mouvement mondial combatif des femmes doit collaborer étroitement pour se coordonner et s'unir, se faire des amis, apprendre les unes des autres et lutter ensemble. C'est le message clé de cette enthousiasmante première Conférence mondiale des femmes de la base à Caracas en 2011 au Venezuela.

La base essentielle en seront les mouvements combatifs des femmes dans chaque pays, où il faut rallier les femmes exploitées et opprimées, les femmes progressistes, démocrates, les femmes intellectuelles, scientifiques, artistes et les jeunes femmes.

Nous voulons faire d'autres conférences mondiales des femmes de la base, comme points culminants dans le développement et le renforcement du mouvement national, régional, continental et international des femmes ! À l'avenir, elles seront organisées tous les cinq ans sur un autre continent ou dans une autre région.

Dans le délai d'un an, nous évaluerons les diverses expériences de cette première conférence mondiale des femmes pour en retenir les succès et les faiblesses dans le processus de préparation et de réalisation.

Pendant ce temps, il y aura des réunions nationales, régionales et continentales. Elles seront préparées par les instigatrices du comité existant qui continuent de travailler jusqu'à la mise en place du comité mondial qui aura lieu dans un an.

Les représentantes de ce comité seront désignées lors des réunions continentales ou régionales (Asie, Afrique, Moyen-Orient, Europe, Amérique latine, Amérique du Nord). Il y aura par région / continent deux représentantes principales, ainsi que deux suppléantes. Cette composition peut être élargie en fonction des besoins dans la préparation de la deuxième Conférence mondiale des femmes. Une fois déterminé le lieu de la prochaine Conférence mondiale des femmes, deux femmes supplémentaires

venant de cette région / de ce continent, rejoindront le comité de préparation.

La désignation des représentantes pour le comité mondial de préparation de la deuxième Conférence doit être le résultat d'un processus démocratique impliquant et renforçant le mouvement combatif des femmes.

Le comité mondial de préparation de la deuxième Conférence aura un rôle de coordination. Il ne sera pas une organisation ni une structure politique. Il agira démocratiquement sur un pied d'égalité en respectant l'autonomie des pays et organisations participants. Il travaillera en s'appuyant sur les principes et les documents fondamentaux qui ont été adoptés pour la première Conférence mondiale des femmes.

Nous voulons développer le mouvement combatif des femmes dans chaque pays et concentrer notre coopération sur les trois journées mondiales du mouvement combatif des femmes (8 mars, 1^{er} mai, 25 novembre). En outre, nous allons développer différentes formes de lutte, de solidarité et de mobilisation. Nous allons faire connaître les résolutions qui ont été adoptées par les femmes lors de l'assemblée générale des délégués et dans les ateliers.

Tout au long de l'année, nous ferons une campagne de préparation pour le 8 mars, afin de reconquérir son impact historique comme journée commémorative de la lutte des femmes du monde entier pour leurs droits et leur libération, contre la domination capitaliste, contre le patriarcat, contre l'impérialisme et pour la libération de l'humanité.

Nous participerons au 1^{er} Mai, la journée internationale de lutte du mouvement ouvrier. À cette date, nous prendrons parti spécialement pour les droits des travailleuses et contre l'exploitation des enfants.

Le 25 novembre, à la journée de lutte contre la violence faite aux femmes, nous dénoncerons toutes les formes de violence contre les femmes ! Nous allons particulièrement dénoncer la violence suite aux agressions impérialistes et à la guerre contre les peuples, où les femmes sont victimes et trophées de guerre.

Nous déclarons que la lutte du mouvement mondial combatif des femmes est un élément indispensable de la lutte des travailleurs, des peuples et de toute l'humanité pour leur émancipation.

Organisons les femmes ! Développons ensemble le site Internet existant pour en faire un site attractif de la Conférence mondiale des femmes.

Œuvrons ensemble au-delà des frontières nationales et linguistiques ! Profitons du riche potentiel de nos expériences et de nos cultures ! Servons-nous des différentes formes de communication, de coordination et de coopération pour développer et approfondir notre travail commun. Renversons tous les obstacles à l'aide de la communication alternative et de la solidarité mutuelle pour renforcer le mouvement combatif des femmes dans le monde entier.

Vive les conférences mondiales du mouvement combatif des femmes !

En avant avec la libération des femmes et de l'humanité !

Voilà notre tâche et notre défi pour le 21^e siècle.

Plus d'informations sous www.weltfrauenkonferenz.de